

La position de l'adjectif par rapport au nom en LSQ

Sonia Dubé
et
Lynda Lelièvre

1 Introduction

La question que pose ce travail est celle de la position de l'adjectif par rapport au nom en LSQ. Nous commencerons en expliquant quelques notions préliminaires nécessaires à la bonne compréhension du texte. Nous proposerons ensuite un classement des adjectifs. Nous poursuivrons en analysant nos observations en fonction des différents types d'adjectifs (lexicaux et spécificateurs de taille et de forme). Nous montrerons que la position de l'adjectif par rapport au nom varie en fonction du contexte et du type d'adjectif.

Précisons avant de commencer qu'il n'existe presque aucune étude sur les adjectifs dans les langues signées. Sutton-Spence et Woll (1998 : p.51-52) s'y sont intéressés pour la langue des signes britannique (BSL) et elles mentionnent que l'ordre le plus courant est NA sauf pour quelques exceptions dépendantes du contexte. Dans cette langue, certains adjectifs peuvent être incorporés au nom. Nous verrons qu'il en est de même en LSQ. Comme il n'existe actuellement aucune étude sur les adjectifs en LSQ, nous définissons, pour les besoins de cette recherche, un adjectif comme un morphème adjoint ou incorporé dans un nom pour indiquer une qualité.

2 Quelques notions préliminaires

Afin de faciliter la lecture de notre analyse, nous décrivons brièvement certains concepts dont nous traiterons directement ou indirectement au cours de ce travail.

2.1 Remarques sur la LSQ

La LSQ est une langue naturelle visuo-spatiale qui possède sa grammaire propre. Sur le plan phonologique, il est possible de distinguer sept constituants structurels dans un signe de la LSQ : la configuration (la forme de la main), le lieu d'articulation (le lieu où le signe est produit : dans l'espace ou sur le corps), le lieu de contact (le lieu où le contact du signe s'effectue sur la main), l'orientation (l'orientation des doigts et de la paume de la main), l'arrangement (la façon dont les mains sont placées l'une par rapport à l'autre), le mouvement (l'action de la main ou des mains) et le comportement non manuel (du tronc ou de la tête). Aussi, sur le plan de la syntaxe, contrairement au français où l'ordre canonique est SVO, la LSQ fonctionne avec un ordre plus souple. Quoiqu'il n'y ait pas d'ordre fixe des signes, on retrouve le plus souvent l'ordre OSV et SOV.

2.2 Précisions sur les classificateurs

Nous illustrerons ce qu'est un classificateur en présentant les paradigmes de classificateurs de deux langues. Premièrement, nous parlerons de l'article de Shick (1990) et, ensuite, de celui de Allan (1977). Shick (1990) mentionne que la morphologie en American Sign Language (ASL)

ressemble à celle de certaines langues orales (par ex. le navajo, l'inuktitut et le chipewyan). Elle dit que l'ASL se rapproche des langues dont l'ordre des mots est relativement flexible et dont la grammaire est représentée par des mots multi-morphémiques. La grammaire flexionnelle de ces langues est basée sur le paradigme des affixes verbaux (i.e. des classificateurs). En ASL, il existe trois types de classificateurs : « class », « handle » et « sass ». « Class predicates » sera traduit en français par classificateur sémantique, « Handle predicates » par classificateur de préhension et « Sass predicates » par spécificateur de taille et de forme (STF).

Allan (1977) mentionne qu'il existe quatre types de langues à classificateur. Le Navajo correspond à un de ces types. De son article, nous avons tiré les exemples suivants.

- (1) a. béésò sî-**Pa** “noney perfect-lie (of round entity)” = “A coin is lying (there).” = “sous”
 b. béésò sî-**nil** “money perfect-lie (of collection)” = “Some money (small change) is lying (there).” = “Une certaine quantité d'argent”
 c. béésò sî-**ìtsòòz** “money perfect-lie (of flat flexible entity)” = “A note (bill) is lying (there).” = “Un billet”

Dans cette langue, les verbes de mouvement / emplacement peuvent avoir un suffixe qui varie selon certaines caractéristiques d'un objet. L'auteur parle de « predicate classifier type ».

Le rôle des classificateurs est de remplacer un nom, indiquer une forme, ou montrer un déplacement. Les nuances sémantiques sont exprimées par une modification d'un constituant phonologique ou par un marqueur morphologique. Il est possible de voir un suffixe adjectival dans deux classes de classificateurs : les classificateurs sémantiques et les spécificateurs de taille et de forme. Il est à noter que nous ne nous sommes penchées que sur les classificateurs dans le syntagme nominal. Les classificateurs de préhension sont utilisés dans le syntagme verbal, ils ne sont jamais adjectivaux. C'est la raison pour laquelle nous n'en traiterons pas dans cette étude.

2.2.1 Classificateurs sémantiques

Le classificateur sémantique fait référence à un objet animé / inanimé. Selon le type du référent, la configuration manuelle d'un classificateur sémantique peut être animée par un mouvement de déplacement. Les configurations /1^s/ et /V^s/ sont des exemples de classificateurs sémantiques. La figure 1 représente un classificateur référant à un être humain, le signeur peut déplacer le signe dans l'espace pour obtenir le sens : « Un homme passe », et la figure 2 illustre un classificateur référant à un véhicule, qui peut également être déplacé dans l'espace pour indiquer qu'un véhicule roule d'un endroit à un autre.



Figure 1

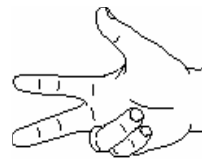


Figure 2

Un classificateur sémantique est souvent utilisé avec un verbe, avec ou sans déplacement. La position d'un classificateur sémantique dans l'espace est fortement liée aux référents utilisés préalablement dans le discours. Par exemple, pour exprimer le sens d'une voiture stationnée, le signeur produira le classificateur qui représente la voiture sur un locus déjà nommé comme étant

un garage. Schick (1990 :p.358-364) explique que les adjectifs sont représentés par les STF, mais elle ne fait mention d'aucune occurrence d'adjectif parmi les classificateurs sémantiques. Dans ce domaine, la LSQ semble différer de l'ASL puisque nous avons relevé, dans notre corpus, un classificateur sémantique qui fonctionne comme un adjectif. Il s'agit de GRAND-CL où la configuration de la figure 1 est utilisée par le signeur.

2.2.2 *Spécificateurs de taille et de forme*

Le spécificateur de taille et de forme (STF) représenté la taille et la forme d'un objet par la configuration manuelle en montrant les traits du contour d'un référent, sa forme ou sa dimension. Il existe deux types de configuration manuelles pour les objets inanimés, l'une pour les objets ronds et l'autre pour les objets plats. Le signeur dispose d'une infinité de possibilités pour préciser son discours en modifiant à des degrés différents la configuration manuelle. La figure 3 montre l'adjectif ÉPAIS accordé avec le nom LIVRE.



Figure 3

Le morphème /l^c/ indique une caractéristique de l'objet. La distance entre le pouce et l'index montre l'épaisseur de l'objet.

En LSQ, il existe quatre groupes de classificateurs (CL): i) les classificateurs sémantiques, ii) les classificateurs de préhension qui assimilent la forme d'un objet tenu par la main selon les types de grandeur (par ex. la configuration /T''/ pour référer à la forme d'une clé, la configuration /A^s/ pour référer à la forme d'un sac, etc.), iii) les spécificateurs de taille et de forme (STF) et iv) les classificateurs instrumentaux dont la configuration représente la forme d'un instrument (par ex : ciseau). Les CL relevés dans notre corpus sont généralement incorporés au nom dans le syntagme nominal. Cependant les STF peuvent être employés comme affixes; il ne s'agit plus d'incorporation, mais de juxtaposition. Nous en verrons certains exemples dans les sections suivantes.

Les STF sont répartis en deux groupes d'une part, ceux qui représentent la forme et la taille, d'autre part, ceux qui représentent les mesure. Les auteurs ne parlent pas de distinction entre les STF adjectivaux. Notre étude a poussé son analyse un peu plus loin.

2.3 **Codes de transcription**

La liste qui suit énumère tous les codes de transcription employés dans ce travail pour décrire les comportements manuel et non manuel. Il est à noter que les gloses en majuscules indiquent qu'il s'agit d'un signe et non d'un mot de la langue française. Afin de les distinguer des mots du français, les gloses sont au masculin singulier quand il s'agit d'un nom ou d'un adjectif, et à l'infinitif quand il s'agit d'un verbe.

Code	Signification
SIGNE-SIGNE	Le trait d'union entre les gloses est employé quand deux gloses et plus sont nécessaires pour exprimer la traduction française d'un signe.
PTÉ1 ou APP.1	Les codes PTÉ1 (pronom personnel) ou APP.1 (pronom possessif) représentent la première personne du singulier.
PTÉ2 ou APP.2	Les codes PTÉ2 (pronom personnel) ou APP.2 (pronom possessif) représentent la deuxième personne du singulier.
PTÉ3 ou APP.3	Les codes PTÉ3 (pronom personnel) ou APP.3 (pronom possessif) représentent la troisième personne du singulier.
NOM(a) et PTÉ(a) (a)VERBE(b)	(a) est un indice de coréférence et (b) représente les arguments de troisième personne.
VERBE (loc.)	Un verbe localisé.
1VERBE2	Les chiffres notés au début et à la fin du verbe représentent la personne de l'agent et du patient. L'ordre varie selon le type de verbe et sa directionnalité.
/X/ ¹	Représente la configuration manuelle.
CL-/X/	Représente un classificateur et sa configuration manuelle.
Bat	Abréviation pour « battement de paupière ».

3 Le corpus

Afin de répondre à la question qui nous intéresse, nous avons d'abord constitué un corpus de phrases contenant des adjectifs. Nous avons tiré nos données de cinq enregistrements vidéos, dont trois sont des narrations, une contient des dialogues et le dernier est constitué de phrases isolées. L'âge des sujets varie entre vingt-trois et cinquante ans. Les sujets sont tous sourds et la LSQ est leur langue première et leur langue d'usage. Nous avons relevé 79 énoncés contenant un adjectif dans un syntagme nominal.

4 Le classement des adjectifs

La qualification peut être exprimée de trois façons : par un adjectif lexical, par un adjectif formé d'un classificateur (STF) et par l'incorporation. Les tableaux I et II suivants illustrent notre classement selon que les morphèmes adjectivaux de notre corpus sont libres ou liés. Le tableau I suivant liste les différents adjectifs formés par des morphèmes libres.

¹ La liste des configurations et leurs illustrations sont en annexe.

Tableau I : Morphèmes libres

Classe des adjectifs	(1) AVEUGLE	(2) BEAU	(3) GRAND	(4) GROS	(5) JEUNE	(6) PETIT	(7) VERT	(8) VIEUX
Lexicaux	X	X	X	X ²	X	X	X	X
CL sémantique								
STF : Forme et taille			X	X		X		
mesure			X			X		

Le tableau I montre que les adjectifs lexicaux sont des morphèmes libres. Quant aux adjectifs formés par des CL., ils ne peuvent pas être adjoints à un CL. sémantique. Les signes GRAND, GROS et PETIT existent sous forme de STF (particulièrement pour la forme et la taille). Par contre, les signes GRAND et PETIT peuvent être produits par un autre type de STF (c'est-à-dire la mesure). Ainsi, certains constituants structurels des signes peuvent être modifiés lors de la juxtaposition. Les images ci-dessous réfèrent aux signes du tableau I.

(1)



AVEUGLE (lexical)

(2)



BEAU (lexical)

(3)



GRAND (lexical)



GRAND (STF de forme et de taille)



GRAND (STF de mesure)

(4)



GROS (lexical)



GROS (STF de forme et de taille)

² Cet adjectif a une forme de citation mais n'apparaît jamais en contexte sous cette forme.

(5)



JEUNE (lexical)

(6)



PETIT (lexical)



PETIT (STF de forme et de taille)



PETIT (STF de mesure)

(7)



VERT (lexical)

(8)



VIEUX (lexical)

Le tableau II suivant montre les adjectifs produits à l'aide de morphèmes liés.

Tableau II : Morphèmes liés

Classe des adjectifs	(1) AVEUGLE	(2) BEAU	(3) GRAND	(4) GROS	(5) JEUNE	(6) PETIT	(7) VERT	(8) VIEUX
Lexicaux								
CL sémantique			X			X		
STF : Forme et taille			X			X		
mesure								

Le tableau II montre que les morphèmes adjectivaux liés sont exclusivement produits par des CL (CL sémantique et STF). Il est à noter qu'on ne retrouve aucun morphème lié formé d'un STF de mesure.

(3)



GRAND (CL)



GRAND (STF de forme et de taille)

(6)



PETIT (CL)



PETIT(STF de forme et de taille)

5 Résultats

Nous avons relevé deux formes de qualification dans notre corpus. Premièrement, on trouve des adjectifs lexicaux tels que BEAU, PETIT, BON, VIEUX, AVEUGLE, etc. Il s'agit de morphèmes libres. Deuxièmement, on trouve des adjectifs formés par un classificateur, qui sont, soit des morphèmes libres, soit des morphèmes liés.

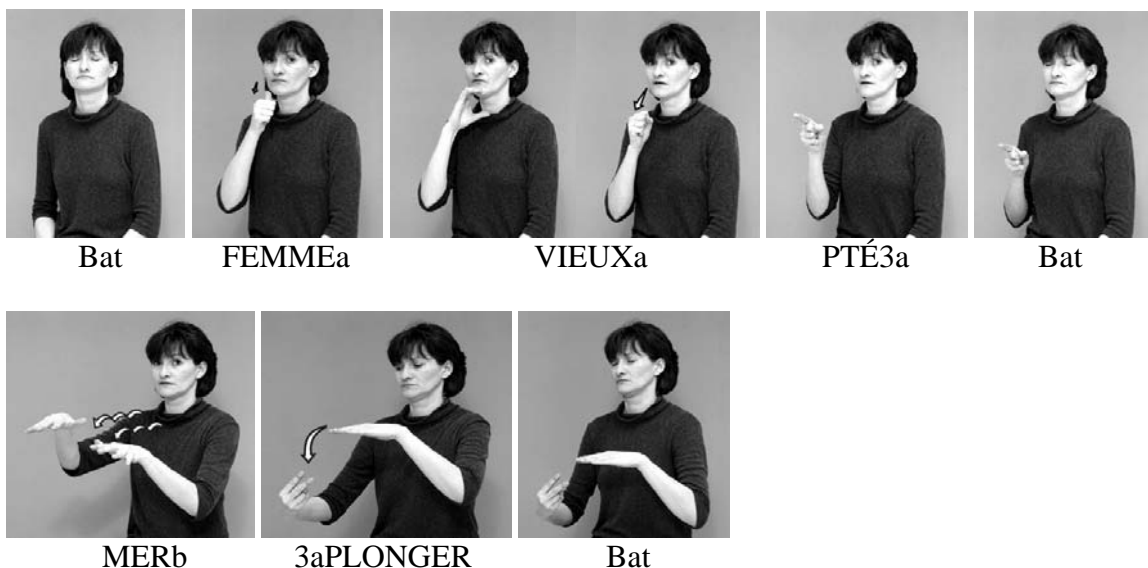
5.1 Adjectifs placés après le nom (NA)

La position des adjectifs de notre corpus est NA, et ceci, dans une très forte proposition tout comme en BSL (Sutton-Spence et Woll 1998 :p.51-52). Ces adjectifs sont, soit des adjectifs lexicaux, soit des adjectifs formés par un classificateur.

5.1.1 *Les adjectifs lexicaux*

Afin de bien déterminer les frontières de phrases et de constituants, nous nous sommes basées sur la présence de battements de paupières (Bat). Nous ne disposons pas de recherches publiées sur les Bat en LSQ. Cependant nos observations nous laissent croire qu'ils jouent un rôle important et se comportent comme en ASL. Wilbur (1994 :p.221-239) note que les Bat sont importants pour marquer les frontières de constituants majeurs. Une phrase de notre corpus, illustrée en (2), montre un Bat en début d'énoncé, un autre entre le premier et le second syntagme nominal et un dernier en fin d'énoncé.

(2) « La vieille femme plonge dans la mer. »



Le signe adjectival VIEUX qualifie le nom précédent FEMME. Il est suivi du déterminant PTÉ3a, qui situe la femme dans l'espace à droite. L'objet MER s'accorde avec le verbe PLONGER. L'objet MER est signé à gauche et précède le verbe PLONGER, qui est produit avec un mouvement qui commence à droite (lieu où a été situé FEMME) indiquant que FEMME est l'agent.

5.1.2 Les adjectifs formés par des classificateurs

Nous introduirons dans cette section la deuxième catégorie d'adjectifs, soit ceux formés par des classificateurs, plus spécifiquement, des spécificateurs de taille et de forme ou de mesure.

5.1.2.1 Adjectifs STF de forme et de taille

La Grammaire descriptive de la LSQ (1996 :66-69) mentionne deux types de STF : le STF impliquant tous les doigts et le STF impliquant la sélection de l'index. Dans le premier type, il existe deux configurations : /B'/, qui représente surtout des objets de surfaces plates, et /5'/, qui sert à représenter des objets ronds de grosseurs variées ainsi que des objets cylindriques. L'emploi de ce premier type de STF permet de localiser un objet dans l'espace, comme le montre l'exemple (3) :

(3) « J'allume une petite télévision. »



Le signe PETIT, formé d'un STF est marqué de l'indice (loc.a) pour faire référence à l'espace situé à droite du signeur et le verbe d'action ALLUMER a le même indice (a).

Le deuxième type de STF, celui impliquant la sélection de l'index, est subdivisé en deux groupes : doigts non sélectionnés ouverts et doigts non sélectionnés repliés. Le premier groupe représente des objets cylindriques relativement minces mais longs (par ex. des fils électriques, des bâtons, etc). Les configurations manuelles suivantes sont utilisées : /F^c/ et /F^o/. Le deuxième groupe sert à identifier l'épaisseur de certains objets et la forme ronde des objets plats (par ex. : un CD-ROM). Les configurations manuelles utilisées sont /1^{..c}/ et /1^{-c}/. L'emploi de ce deuxième type de STF permet l'occurrence d'un pointé pour situer le syntagme, comme l'illustre l'exemple (4) :

(4) « J'achète le gros livre. »



Le signe adjectival GROS formé par un STF n'est pas marqué de l'indice (loc.a) parce que le déterminant (PTÉ3a) le suit et permet de situer l'objet (LIVRE) dans l'espace. Ce deuxième type de STF ne situe pas le nom dans l'espace, il doit être suivi d'un pointé qui joue ce rôle.

5.1.2.2 Adjectif formé d'un STF de mesure

Habituellement, l'ordre de l'adjectif formé d'un STF de taille et juxtaposé à un nom est NA. Notamment, lorsque la configuration manuelle /B'/ de l'adjectif est semblable à celle du nom, elle représente la grandeur d'un individu ou d'un animal, comme le montre l'exemple (5) :

(5) « Un petit chien court. »



L'utilisation des adjectifs produits par un STF de mesure a comme fonction d'identifier la grandeur des référents animés. En LSQ, le STF de mesure peut être localisé dans l'espace et faire référence à un objet animé. Dans l'exemple ci-dessus, l'énoncé n'a pas d'indice référentiel, c'est l'espace neutre qui est utilisé.

5.2 Les adjectifs placés avant le nom (AN)

Nous avons relevé dans notre corpus quelques exemples d'énoncés où on observe un ordre AN. Plusieurs études ont observé que les deux ordres (NA et AN) étaient possibles dans d'autres langues. En français, il est connu de longue date (voir Bouchard 1998 pour une étude récente) que l'ordre AN permet de produire une différence de sens par rapport à l'ordre NA dans le syntagme nominal (par exemple, petit ami et ami petit). Par contre, Sutton-Spence et Woll (1998 :p.51-52) ne parlent pas de différence sémantique dans les cas d'inversion de position en BSL, mais proposent plutôt que la différence d'ordre est requise par le contexte. Voyons à présent ce qu'il en est en LSQ.

5.2.1 Contexte

Nous avons tiré de notre corpus les exemples (6a-b), qui montrent que la LSQ ressemble à la BSL en ce qui a trait à la position AN dépendante du contexte. Cependant, mentionnons que ce changement syntaxique donne de l'information supplémentaire au niveau sémantique. L'énoncé (6a) illustre une focalisation exprimée par l'inversion de l'ordre habituel tandis que l'énoncé (6b) ne contient pas d'emphase et suit donc l'ordre attendu.

(6a) « C'est le livre à la couverture verte que je dépose sur la table. »



VERT



COUVERTUREa



1DÉPOSER3

(6b) « Je dépose le livre à la couverture verte sur la table. »



COUVERTUREa



VERT



1DÉPOSER3

Dans l'énoncé (6a), le signe adjectival VERT est placé avant le nom COUVERTURE. Cela signifie que la couleur de l'objet est focalisée : c'est l'information importante de cette phrase. Dans l'énoncé (6b), il n'y a pas de focalisation, le signeur s'exprime de façon normale et utilise la position habituelle de la LSQ.

(7) « La petite fille plonge dans la mer. »



L'énoncé suivant est un autre exemple de focalisation. L'adjectif PETIT est produit avant le nom FILLE afin d'ajouter de l'emphase.

5.2.2 Principe d'économie phonologique

Certains énoncés de notre corpus produits avec l'ordre AN ne contenaient pourtant pas de focalisation. Nous proposons que la cause de cet ordre AN est le Principe d'économie phonologique proposé par Bouchard et al. (1999), principe qui permet au signeur une économie articulatoire. Bouchard et Dubuisson (1995) et Bouchard et al. (1999) ont montré que l'ordre est relativement libre en LSQ parce que les relations entre les signes sont établies autrement que par la séquentialité. Ces auteurs se sont intéressés à l'ordre des signes dans les énoncés en LSQ. En ce qui concerne les adjectifs de la LSQ, ce phénomène peut se produire sur trois des éléments structurels, soit le mouvement, la configuration et le lieu d'articulation.

5.2.2.1 Mouvement

Afin que le rythme du mouvement soit cohérent et économique articulatoirement pour le signeur, l'adjectif doit être produit avant le nom dans certaines circonstances. L'économie du mouvement articulatoire influence l'ordre des signes, comme l'illustre l'exemple (8) :

(8) « Le jeune homme sort. »



L'économie du mouvement articulatoire permet de signer d'abord le signe JEUNE, situé sur le côté droit de la poitrine. Ce signe comporte un mouvement vers le haut qui est mis à profit pour signer HOMME, situé sur le front, pour diriger finalement la main vers l'avant. Si le signeur avait fait l'ordre contraire, il aurait dû produire un déplacement de plus en mouvement de l'espace neutre vers le tronc qui lui aurait demandé un effort supplémentaire, ce qu'il a évité en inversant la position de l'adjectif par rapport au nom. L'exemple (9) montre le mouvement supplémentaire exigé par l'ordre NA.

(9) « Le jeune homme sort. »



HOMMEa



JEUNE



PTÉ3a



3aSORTIR

5.2.2.2 Configuration manuelle

Un autre élément d'économie phonologique possible est la configuration. C'est l'économie de la configuration manuelle qui influence l'ordre des signes en (10) :

(10) « Un bel homme part. »



BEAU



HOMME



PARTIR

Le signe BEAU est normalement produit avec une configuration initiale /B^{^c}/ qui se modifie en une configuration /B[°]/ lors du mouvement dirigé vers le bas. Cependant, dans cet exemple, le signe BEAU, qui précède le signe nominal HOMME, subit une transition du mouvement qui doit se diriger vers le haut où le signe HOMME (situé au front) est normalement articulé. Pendant la transition du mouvement articulatoire, la configuration finale de BEAU est escamotée. La configuration initiale de HOMME est identique à celle de BEAU. Il y a donc l'élosion de la configuration finale de l'adjectif. Le signeur n'a donc pas produit la configuration finale de l'adjectif afin de garder la même configuration pour les deux signes. Si le signeur n'avait pas produit l'adjectif avant le nom, il n'aurait pu exécuter ces deux signes en un seul mouvement continu comme il l'a fait en (10) et la production de l'énoncé aurait été moins économique articulatoirement.

L'économie articulatoire a une portée plus grande que le constituant. L'exemple suivant comporte deux énoncés. Un signe final d'un énoncé précédent peut influencer l'ordre du premier syntagme qui suit comme en (11).

(11) « C'est pas vrai, un dessin comique. »



Le signe VRAI a la configuration /V^s/ de même que COMIQUE. Le signe nominal DESSIN, de configuration /I^s/, est bimanuel, comme l'est le signe précédent (COMIQUE). L'ordre attendu était DESSIN COMIQUE, mais le signe VRAI qui termine l'énoncé précédent influence l'ordre du syntagme qui suit. Il en résulte une grande économie articulatoire puisqu'elle permet au signeur d'éviter plusieurs changements de configuration manuelle pour passer du signe VRAI à DESSIN puis de revenir à la même configuration pour exécuter COMIQUE. C'est ce phénomène d'économie qui a influencé l'ordre de l'adjectif dans ce syntagme nominal.

5.2.2.3 Lieu d'articulation

Nous avons remarqué que la construction des mots composés contenant un adjectif tel que GRAND-ONCLE suit également un ordre inhabituel. Nous nous limiterons à analyser les noms de parenté. Par exemple, les signes bimanuels symétriques³ tels que PETIT, ayant une configuration /B[']/, et GRAND, ayant une configuration /5[^]/ sont des adjectifs lexicaux. S'ils apparaissent dans les noms de parenté (par exemple avec ONCLE, TANTE, COUSIN, etc), ils semblent assimilés par le mouvement articulatoire de ces derniers. Le signe PETIT s'effectue dans un mouvement où les mains sont dirigées vers l'intérieur de l'espace neutre⁴ alors que le signe GRAND s'effectue dans un mouvement où les mains sont dirigées vers l'extérieur de l'espace latéral. Les signes bimanuels symétriques COUSIN (12a) et ONCLE (12b) s'articulent

³ Signe où les deux mains ont la même configuration et le même mouvement.

⁴ L'espace neutre est un espace rectangle devant le signeur.

normalement dans l'espace neutre. Par exemple, si le premier de ces signes a un adjectif qui le précède, comme PETIT, le signe COUSIN sera produit de façon plus réduite : les mains du signeur partiront de la limite externe de l'espace neutre pour se rapprocher du centre, où se termine le signe PETIT et le signeur produira COUSIN à cet endroit. ONCLE avec un adjectif qui le précède (GRAND), se fait plus loin dans l'espace neutre puisque la direction du mouvement de GRAND est l'inverse de celle de PETIT.

(12a)



COUSIN

(12b)



ONCLE

(12c)



PETIT COUSIN

(12d)



GRAND ONCLE

Les signes COUSIN et NEVEU accompagnés d'un adjectif comme PETIT peuvent cependant être produits en suivant l'ordre de base NA comme (13a-b) :

(13a)



COUSIN PETIT

(13b)



NEVEU PETIT

Il est possible d'inverser l'ordre NA et AN pour COUSIN PETIT et NEVEU PETIT. Cependant, il est impossible de signer, en LSQ, ONCLE GRAND puisque cet ordre est inacceptable à cause d'une contrainte articulatoire. L'exemple suivant est agrammatical.

(14)



*ONCLE GRAND

5.2.2.4 *Combinaison d'éléments*

Le principe d'économie phonologique peut porter sur une combinaison d'éléments comme dans l'exemple suivant : le signe BELLE de configuration initiale /B^{^c}/ se termine par une configuration finale /B^o/ dans un mouvement dirigé vers le bas (menton). Le signe MÈRE peut subir une économie configurationnelle et de mouvement par l'élosion de la configuration finale et du mouvement descendant du premier signe.

(15) « La belle-mère... »



BELLE-MÈRE

5.3 L'incorporation

La qualification peut parfois être incorporée au nom grâce à un morphème lié qui permet de modifier le mouvement, et cela de plusieurs façons : la superposition d'un mouvement, la modification de l'ampleur du mouvement, la répétition avec déplacement progressif du lieu d'articulation et la modification du rythme. Nous nous sommes penchées sur une des formes de modification, soit la modification du rythme du mouvement. Cette dernière est subdivisée en deux types : i) le ralentissement et la décomposition du mouvement, et ii) l'augmentation de l'amplitude et l'accélération du mouvement. La qualification incorporée sous la forme de STF et de classificateur sémantique est souvent utilisée dans la narration en LSQ, dans un registre formel. Ceci sera illustré dans les deux sections suivantes, où nous parlerons des adjectifs incorporés dans les noms et des adjectifs incorporés dans les classificateurs. Dans les cas d'incorporation, il est impossible de parler d'ordre linéaire entre N et A puisque les deux sont simultanés.

5.3.1 La qualification incorporée dans les noms

La qualification peut être incorporée dans un nom par le ralentissement et la décomposition du mouvement, qui montrent des changements graduels. Il est également possible d'incorporer la qualification par l'augmentation de l'amplitude et l'accélération du mouvement, qui permettent de faire une dérivation. Par exemple, SIGNE-PETIT (16a) peut se transformer, grâce à une modification du mouvement, en SIGNE-GRAND (16b). La modification du mouvement joue un rôle de changement morphologique et sémantique. Nous illustrons également le signe SIGNE (16c) afin de montrer les modifications du mouvement.

(16a)



SIGNE-PETIT



SIGNE-GRAND



SIGNE

5.3.2 La qualification incorporée dans les classificateurs

La qualification peut être incorporée dans deux types de classificateurs : les STF et les classificateurs sémantiques. Premièrement, les adjectifs incorporés dans un STF agissent pour préciser la grandeur, comme dans l'exemple (17) :

(17) « En conduisant une auto, je vois un petit village. »



1CONDUIRE



1VOIR3a



VILLAGE-PETIT(loc.a)

La distance entre le pouce et l'index dans le STF donne de l'information sur une échelle de grandeur relative. L'adjectif PETIT est incorporé au STF représentant VILLAGE, ayant une configuration /F⁰/. Pour le situer dans l'espace référentiel, VILLANGE-PETIT est marqué de l'indice (loc.a). Deuxièmement, la qualification peut être incorporée dans un classificateur sémantique. L'énoncé (18a) ne contient pas d'adjectif, tandis que (18b) contient la qualification « GRAND » produite par un mouvement vers le haut.

(18a) « L'homme me rencontre. »



3aRENCONTRER1

(18b) « L'homme géant me rencontre. »



INDIVIDU-GÉANTa



3aRENCONTRER1

Le classificateur sémantique représentant INDIVIDU, ayant la configuration /1^s/, est modifié par un adjectif incorporé indiquant la taille.

6 Conclusion

Nous avons montré dans ce travail qu'on pouvait distinguer en LSQ des adjectifs de deux natures différents : des morphèmes libres et des morphèmes liés. Les adjectifs peuvent être lexicaux ou être formés par des classificateurs, plus précisément des STF. Nous avons montré aussi que l'adjectif en LSQ est généralement placé après le nom, mais que, dans certains cas, il peut aussi apparaître avant le nom. La qualification peut également être incorporée au nom.

Les adjectifs lexicaux sont signés avant le nom qu'ils qualifient dans certains contextes, pour marquer une emphase. L'ordre AN, dans les cas où il n'y a pas d'emphase, produit une économie articulatoire selon le Principe d'économie phonologique proposé par Bouchard et al. (1999). L'ordre AN ne comporte pas de différence de sens par rapport à l'ordre NA.

Dans cette étude, nous avons analysé la position de l'adjectif par rapport au nom dans le syntagme nominal. Il serait maintenant intéressant d'approfondir nos connaissances en étudiant le comportement de l'adjectif dans le syntagme verbal.

Références

- Bouchard, D. 1998, *The distribution and interpretation of adjectives in French : A consequence of Bare phrase Structure*.
- Bouchard, D. et C. Dubuisson, 1995, *Grammar, order and the position of WH-sign in Quebec Sign Language*. In *Sign Language Studies*. no 87, p.99-139. Burtonsville: Linstok Press, Inc.
- Bouchard, D., C. Dubuisson, L. Lelièvre et C. Poulin, 1999, *L'ordre en langue des signes québécoise (LSQ)*. Association Canadienne de Linguistique, Université de Sherbrooke.
- Dubuisson, C., L. Lelièvre, A-M. Parisot et R. Rancourt, 1999, *Analyse du comportement non manuel « sourcils relevés » dans les interrogatives, les conditionnelles et les topicalisations en langue des signes québécoise*.
- Dubuisson, C., L. Lelièvre et C. Miller, 1999, *Grammaire descriptive de la LSQ*, tome 1. 2^{ième} édition. Montréal : Université du Québec à Montréal.
- Dubuisson, C., L. Lelièvre, M. Lelièvre, D, Machabée et C. Miller, 1996, *Grammaire descriptive de la LSQ*, tome 2. Montréal : Université du Québec à Montréal.
- Shick, B. S. 1990, *The Effects of Morphosyntactic Structure on the Acquisition of Classifier Predicate in ASL*. In Part five: Language Acquisition and Psycholinguistics. Washington D.C.: Gallaudet University Press.
- Wilbur, R.B. 1987, *ASL Syntax*. In *American Sign Language and Applied Dimensions*. p.139-159. Baltimore: University Park Press.
- Wilbur, R.B. 1994, *Eyeblinks & ASL Phrase Structure*. In *Sign Language Studies*. no 84, p.221-239. Burtonsville: Linstok Press Inc.

Annexe

Quelques exemples
de
configurations manuelles



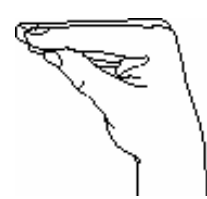
A^s



B'



B^c



B^{-o}



F^o



F^c



I^s



T''



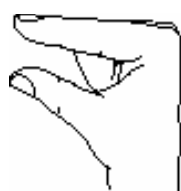
V^s



1^{-c}



1^s



1^{-c}



5'



5^c